

4 L'homo carnificator

Les hommes des abattoirs de La Villette ont toujours eu la réputation d'être des "durs". En fait, ils étaient à l'image de leur environnement : un solide caractère. Du caractère, il en fallait pour travailler dans la cité du sang. Ceci explique sans doute qu'un certain nombre de chercheurs et d'écrivains se soient intéressés à ce milieu tellement spécial.

Parmi ces derniers, citons Henry de Montherlant qui, nous le rappelle André Gravereau, a parlé avec exaltation des tueurs des abattoirs de La Villette :

"Voici mes collègues, les tueurs aux gourdins-matraques, aux glorieuses bacchantes, aux mains rougeaudes, et les Artémis tauroctones aux tabliers tachés de sang. Je me sens en famille. Vive la Boucherie !"

[afficher le dossier complet \(fichier pdf\)](#)